

**UN ESPACE DE BIEN-ETRE POUR UN ACTEUR
MAJEUR EN CANCEROLOGIE DU SEIN**

Dans le jardin de la Clinique Saint Jean de Dieu (Paris), des soins de support pour un meilleur accompagnement

Située dans une ancienne serre et premier espace dédié au bien-être en santé à Paris, la Villa Magallon sera inaugurée le 8 mars dans le jardin verdoyant de la Clinique Saint Jean de Dieu, dans le 7^{ème} arrondissement parisien.

Proche de l'établissement sans en faire tout à fait partie, la Villa Magallon permet notamment d'accompagner les patients lors d'ateliers d'éducation thérapeutique comme l'hormonothérapie par exemple.

Rue Rousselet, dans le 7^e arrondissement de Paris, la Clinique Saint Jean de Dieu cherche à toujours mieux aider et accompagner les femmes touchées par un cancer du sein en leur assurant la meilleure qualité de vie possible. En effet, dans le jardin de la première clinique francilienne en cancérologie du sein (classement du Point 2021), la Villa Magallon propose désormais aux patientes des ateliers de soins de support pour parler de soi, écouter les autres, mieux se nourrir, méditer...

Cette serre, la première dédiée au bien-être en santé à Paris, sera inaugurée le 8 mars, après 12 mois de travaux financés par l'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu et les dons de particuliers.

« Quand on traite un cancer, on ne traite pas qu'une maladie, on traite une personne. Il ne s'agit pas seulement de donner des traitements médicaux mais de s'occuper de tout ce qui a trait à l'entourage, le travail, les finances, la vie sexuelle, l'observance », énumère la Dr Hélène Herin, oncologue à la Clinique Saint Jean de Dieu.





UNE PROXIMITÉ ET UNE INTIMITÉ DIFFÉRENTES

Ana De Sousa, responsable des soins de support, organise des ateliers beauté, maquillage et manucure dans la serre. Pour cette professionnelle, il ne fait aucun doute que « *les patientes sont contentes de sortir de la clinique sans en être trop loin* ». Le lieu se présente comme « *une bulle feutrée et lumineuse, à côté du soin mais hors du soin* », résume Bettina Presutti, psychologue. « *Il y a dans la serre une proximité et une intimité différentes de celles qu'on trouve dans la salle de chimio. Il s'y noue des choses très intenses. On peut y aborder des sujets plus tabous* ».

Sujet difficile, les effets secondaires de l'hormonothérapie sont désormais à l'ordre du jour aux côtés d'activités comme le yoga, la sophrologie, les groupes de paroles, les ateliers créatifs...

Le Dr Julien Seror, chirurgien sénologue, explique ce parti-pris. « *C'est aussi le rôle des soins de support de comprendre quelles sont les effets des traitements sur les patientes. L'hormonothérapie est prescrite pendant 5 ou 10 ans pour éviter le risque de récurrence, dans 80% des cas de cancers du sein. Elle a des effets secondaires variables dans le temps, et selon les patientes. Quand pendant 5 ou 10 ans on ne peut plus avoir de rapport avec son conjoint parce que c'est douloureux, on ne peut plus monter les escaliers du métro ou qu'on appréhende de reprendre son travail, le cancer a beau être soigné ou guéri, la qualité de vie n'est pas améliorée. Or, les soins de support, c'est tout ce qui permet d'accompagner les patients autour de leur traitement. C'est capital car ces pathologies bouleversent toute la vie depuis les projets professionnels jusqu'aux projets de grossesse.* »

Par cette illustration d'accompagnement au-delà du soin, on comprend comment ce lieu emblématique et beau, en plein cœur d'un jardin, peut devenir un lieu de ressourcement et d'échanges où le « patient » devient encore plus « une personne » prise en compte dans sa globalité pour « soigner les âmes par le corps ».

CONSTRUIRE DES LIENS EN DEHORS DE LA MALADIE

Camille, 38 ans, souffre d'un cancer du sein, comme 1 femme sur 8 aujourd'hui en France. « *J'ai connu l'avant et l'après soins de support à la Clinique Saint Jean de Dieu ainsi que la nouvelle serre qui ouvre de nouvelles possibilités aux patientes autant qu'aux soignants. Je peux donc concrètement vous parler de ce qu'ils nous apportent. C'est une parenthèse non médicale dans une vie complètement médicalisée. C'est la construction de liens forts avec les équipes de la clinique par un autre biais que la maladie. C'est l'opportunité de rendre notre quotidien moins violent pour mieux nous accompagner dans notre combat pour la vie.* »

Dans cette bulle de bien-être, la Villa Magallon se consacre aussi à accompagner l'entourage des patientes, particulièrement leurs enfants, à l'occasion des goûters des Pirates. Il s'agit d'un temps d'échange avec une visite du service, pour qu'ils comprennent où et comment les patientes sont soignées, obtiennent des réponses à leurs questions et puissent échanger avec d'autres enfants.

La Clinique Saint Jean de Dieu envisage également de mettre la Villa Magallon à disposition d'autres personnes vulnérables et de s'ouvrir sur le territoire.

LA PREMIÈRE SERRE PARISIENNE À CONCILIER SANTÉ ET PATRIMOINE

Première serre dédiée au bien-être en santé à Paris, la Villa Magallon est un bâtiment de 70 m² qui a fait l'objet d'une réhabilitation dans le respect du patrimoine existant, inscrit au Plan de sauvegarde et de mise en valeur de la ville de Paris (PSMV), dans le jardin privé reconnu Espace vert intérieur protégé (EVIP) de la Clinique Saint Jean de Dieu (Paris 7^e). Toutes les pièces de ferronneries ont été restaurées, des claies d'ombrage ont été réinstallées, les passages des pieds de vignes conservés. Son aménagement moderne offre confort et modularité pour accueillir toutes ces activités.

UN PARTENARIAT STRATÉGIQUE

Depuis le 1^{er} janvier 2020, la Fondation Saint Jean de Dieu et la Fondation Cognacq-Jay sont unies dans un groupement de coopération sanitaire (GCS). Ce partenariat permet à la Clinique Saint Jean de Dieu de préserver et renforcer des activités cliniques particulièrement renommées, mais aussi de bénéficier d'expertises complémentaires grâce à des liens privilégiés avec six des treize établissements de la Fondation Cognacq-Jay :

- **Hôpital Franco-Britannique (Hauts-de-Seine) ;**
- **Hôpital Cognacq-Jay (Paris 15^e) ;**
- **Hôpital Forcilles (Seine-et-Marne) ;**
- **L'Atelier Cognacq-Jay (Paris 6^e) ;**
- **Appartements de coordination thérapeutique (Paris 13^e) ;**
- **Villa Cognacq-Jay (Var).**



La Fondation Cognacq-Jay, au service du bien commun depuis 1916

La Fondation Cognacq-Jay, reconnue d'utilité publique depuis 1916, a pour vocation de créer, de maintenir et de développer des actions de solidarité sociale. Aujourd'hui, ce sont 2000 salariés dans 13 établissements en Île-de-France, en Haute-Savoie et dans le Var, qui interviennent auprès de publics en difficulté à tous les âges de la vie, à travers quatre missions : soigner, prendre soin ; accompagner, soutenir ; protéger, éduquer, enseigner ; innover au service du bien commun. Dans sa mission soigner, prendre soin, la Fondation intervient au travers de 4 établissements de santé et de L'Atelier Cognacq-Jay. Cela représente 835 lits et places, dont 250 en cancérologie, 50 000 personnes prises en charge en hospitalisation par an et 80 000 personnes vues en consultation chaque année. Durant les mois de mars à juin 2020, la Fondation Cognacq-Jay a pu accueillir et soigner près de 1 000 patients touchés par la Covid-19.

www.cognacq-jay.fr



La Fondation Saint-Jean-de-Dieu, reconnue d'utilité publique depuis 2012

Reconnue d'utilité publique depuis 2012, la Fondation Saint Jean de Dieu accueille, accompagne et soigne plus de 20 000 personnes chaque année, dans 34 établissements sanitaires, médico-sociaux et sociaux répartis sur trois territoires : Ile de France, Grand Ouest et Sud Est. 1700 salariés y travaillent au quotidien au côté des Frères hospitaliers de Saint Jean de Dieu, animés par la conviction que tout être humain doit être pris en charge dans sa globalité.

www.fondation-saintjeandedieu.fr

CONTACT PRESSE

agence Econovia

Deborah Zeitoun - Deborah.zeitoun@econovia.fr - 06 25 69 87 59